

Guacolda : sous l'odyssée, la trame

Aborder l'œuvre de Guacolda c'est accepter de suivre à la trace les indices qui parcourent son œuvre: écriture, dessin, fil, canevas, trame. Ces indices construisent, d'une œuvre à l'autre, ce cheminement reliant entre les mots, entre les lignes, entre les fils, ce qui fonde sa création.

De l'écriture au trait

L'écriture, en premier lieu, établit ce lien entre le trait, le sens, le fil conducteur d'une œuvre plastique sous-jacente. Déjà cette écriture, supportée par une photographie, par un dessin, acquiert un statut nouveau. Si, en orfèvrerie, le filigrane est un ouvrage fait de fils de métal précieux ou de verre, entrelacés et soudés, dans l'industrie papetière, ce filigrane désigne un dessin apparaissant sur certains papiers observés par transparence. Chez Guacolda ce fil de l'écriture exprime cette intention affirmée d'entrelacer forme et écriture pour lui attribuer une identité spécifique.

Du trait au fil

Avec notamment la gravure, le trait se fait dessin et manifeste sa tendance à revendiquer sa propre liberté. La *Joconde* le sait bien pour avoir été soumise à tous les entrelacs. Le trait de ce dessin se trouve parfois confronté à lui même dans une superposition génératrice d'une rémanence comme dans « Alice web négatif » ou accolée à une peinture.

Face à cette concurrence d'un arrière plan, le trait du dessin ne demandait qu'à s'échapper du plan du papier pour acquérir son indépendance et créer son itinéraire propre. Un fil rouge poursuivra l'artiste au-delà de l'écriture et du dessin vers d'autres rives. Car le trait du dessin, comme celui de l'écriture, se matérialise désormais en fil que Guacolda va dédier à sa recherche plastique. L'artiste joue avec la souplesse du matériau pour donner à ce trait matérialisé par le fil une liberté nouvelle, le laissant vivre à la surface de la toile pour faire naître sous nos yeux une figure. La somptueuse « *Jeune fille à la perle* » donne à ce fil rouge une vie contemporaine qui tend la main à l'histoire de l'art.

Entre-deux

Et si la figuration n'était qu'une abstraction comme les autres ? A l'évidence Guacolda se plaît à situer sa représentation entre deux réalités : de la photographie au tissage, du dessin au tressage, tous les procédés juxtaposés s'emploient à entremêler les trames physiques avec les trames mentales et culturelles. Dans certaines œuvres nous ne sommes pas si éloignés de la trame de la photographie ou de celle de l'imprimeur. Ce sont bien les points abstraits de la photographie ou de l'imprimerie qui composent la figure. Reprenant à son compte les recherches des *Pointillistes* usant de la fragmentation de la touche afin de faire apparaître les différents jeux de lumière sur les motifs, l'artiste se joue de cette aptitude du point à révéler une figure.

Le terme de canevas pourrait convenir avec toutes ses acceptions pour décrire le travail de Guacolda : toile à trame lâche, dessinée et servant de support à un ouvrage de broderie, synopsis au théâtre mais aussi ensemble des points relevés sur le terrain qui permettent de reconstituer la toile d'un relief par cartographie. De plus la matrice de ce canevas fait appel aux références de l'histoire de l'art constituant autant de trames culturelles : *Saint-Sébastien*, *Menine*, *Odalisque*, *Joconde*, *Jeune fille à la perle*, *Gabrielle d'Estrée*... Ce jeu de va et vient s'exerce dans toutes les directions : broderie sur papier japonais, broderie

sur papier bulle, tressage toile de Jouy et peinture, broderie sur toile, broderie sur photographie. Cet entre-deux se joue également avec la connivence du support mis à contribution pour rendre plus complexe encore cette incertitude.

La stratégie développée par Guacolda mobilise ainsi tous les procédés qui relient physiquement et culturellement à travers son odyssée, ses racines personnelles : trame de l'écriture sur le plan du tableau, trame peinte sur la toile, trame issue de ces entrelacs minutieux entre l'histoire de l'art et la création originale, trame enfin avec le jaillissement de cette fibre libérée de la broderie.

Claude Guibert

Aôut 2023